

CLOZEL (*François-J.*), Explorateur français (Ardèche, 29.3.1860 - Rabat, Maroc, 10.5.1918).

François Clozel s'intéressa dès sa jeunesse à l'œuvre colonisatrice de la France en Afrique occidentale. La *Revue de Géographie*, éditée par les soins de Ludovic Drapeyron, le fit connaître par la publication d'une importante bibliographie des ouvrages relatifs à la Sénégambie et au Soudan occidental que Clozel s'était attaché à établir aussi complète que possible. Savorgnan de Brazza fit appel à lui comme collaborateur, peu après la mort de Crampel. Fin 1893, il lui confia la mission de rechercher une voie de pénétration vers le lac Tchad, par la haute Sangha. En compagnie du D^r Herr, médecin, de MM. Vival et Gérard, Clozel arrivait à Brazzaville le 22 février 1894.

La mission remonta le Congo et la Sangha par Ouessou et Bania jusqu'au poste français de Berberati sur la rivière Batouri, affluent de la Sangha. Clozel quitta Berberati le 24 août 1894, accompagné de MM. Gérardin et P. Goujon ; il franchit en douze jours la distance qui séparait Berberati du poste de Tendira-Carnot qu'il fonda sur la rive droite de la Mambéré, presque en face du confluent de la Nana (septembre 1894). Clozel quitta Tendira le 25 novembre 1894, traversa la Mambéré en amont des rapides de Bossom et arriva le 29 au village du chef des Buhara, clan important qui forme la transition entre les Bayandas et les Bayas. Le 18 décembre, la mission Clozel repartait et par un itinéraire obliquant vers le N. E. reliait le bassin de la Sangha à celui de l'Ombela.

Vers le 12 décembre, Clozel atteignait la crête Congo-Chari, à 700 m d'altitude, et le 17 arrivait à la branche initiale du Logone, le Ouahme, qui y avait une largeur de 60 m. La mission suivit le cours de cette rivière pendant 30 km. Ce fut le point extrême du voyage qui avait ainsi atteint son objectif. La mission retourna à Tendira et Clozel regagna la France où le succès de son exploration lui valut en 1896 la Médaille d'or du Prix Léon Dewez, décerné par la Société de Géographie de Paris.

Peu après, Clozel entra dans l'administration coloniale et s'y distingua par de rares qualités d'initiative, d'ordre et de méthode. D'abord administrateur de la Côte d'Ivoire en 1896, il y déploya une grande activité. Son ouvrage : « *Dix ans à la Côte d'Ivoire* » qu'il publia plus tard nous donne un aperçu des progrès accomplis dans cette colonie sous son impulsion et des difficultés qu'il eut à surmonter. Fin 1905, il quittait la Côte d'Ivoire en qualité de Gouverneur, titre avec lequel il passa au Haut-Sénégal-Niger. Enfin, il devint Gouverneur Général de l'Afrique Occidentale Française, à la mort de William Merlaud-Ponty. En 1915, il fondait à Dakar un « *Comité d'Études Historiques et Scientifiques* » dont il fit paraître en 1916 le premier volume : *Annuaire et Mémoire*. Il était à Rabat au Maroc, quand le 10 mai 1918, la mort vint le surprendre à l'âge de 58 ans. En ce qui concerne le Congo Belge, Clozel nous a laissé une *étude* intéressante sur les Bayas (parue à Paris, Éditeur André, en 1896).

29 septembre 1950.
M. Coosemans.

Mouvement géogr., 1895, pp. 157, 189, 211. — Note personnelle de M. Grandidier, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sc. colon. de Paris, à l'auteur. — Bibliogr. pers., E. De Jonghe.